

# Natation Magazine

PREMIER SUR LA NATATION [www.ffnatation.fr](http://www.ffnatation.fr)



## Pour tout savoir sur la natation ABONNEZ-VOUS !

*Natation Magazine* c'est :

- > L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- > Des rencontres, des interviews
- > Des dossiers, des reportages
- > Des photos, des analyses
- > Des rendez-vous, des résultats
- > Des rubriques, de l'humour...



## Natation Magazine Bulletin d'abonnement

A renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natation, TOUR ESSOR 93 - 14, rue Scandicci - 93500 PANTIN

■ **Natation Magazine : 30 € les 8 numéros/an**  
soit 4,00 € le numéro !

■ **Je règle :**  
par chèque à l'ordre de Horizons Natation

Nom	<input type="text"/>
Prénom	<input type="text"/>
Age	<input type="text"/>
Adresse	<input type="text"/>
	<input type="text"/>
Ville	<input type="text"/>
CP	<input type="text"/>
Email	<input type="text"/>
Date	<input type="text"/>
Signature	<input type="text"/>

# Au-delà de l'impossible...

## LE CLASSEMENT

1. France (Camille Lacourt, Giacomo Perez-Dortona, Jérémy Stravius, Fabien Gilot) – 3'31''51
2. Australie (Ashley Delaney, Christian Sprenger, Tommaso D'Orsogna, James Magnussen) – 3'31''64
3. Japon (Ryosuke Irie, Kosuke Kitajima, Takuro Fuji, Shinri Shioura) – 3'32''26



Honnêtement, et sans se gargariser outre mesure, on n'aurait pas pu trouver meilleur titre pour débiter cet article. D'abord parce qu'aucun relais 4x100 m 4 nages tricolore ne s'était jamais hissé sur la première marche d'un podium mondial ; ensuite, et il faut aussi l'admettre, parce que les Bleus, aussi brillants soient-ils, ont bénéficié de la disqualification du relais américain pour jouer les braqueurs et s'en aller conclure leur semaine catalane sur des lauriers improbables, pour ne pas dire insaisissables. Du moins, c'est ce que l'on croyait jusqu'à ce que l'impossible devienne réalité. Récit.

**B**arcelone, dimanche 4 août. Dans les gradins, les visages des supporters de l'équipe de France sont crispés, tendus. Il y a la fatigue, celle d'une âpre semaine de championnats du monde, mais aussi la tension d'une ultime finale que les p'tits Bleus sont en train de faire exploser. **Camille Lacourt vient de s'élaner, une heure et demie après avoir conquis l'or mondial du 50 m dos, son second titre après sa victoire de 2011 sur 100 m dos ex-aequo avec Jérémy Stravius.** Après 100 mètres, le longiligne marseillais touche derrière

l'Américain Greevers, celui-là même qui a confisqué quelques jours plus tôt l'or de la spécialité. Camille vient de signer la meilleure course individuelle de sa semaine, c'est fort, mais tout reste encore à faire. **Dans les tribunes, le clan français est assis. Les visages n'expriment rien d'autre qu'une vague satisfaction, celle d'avoir idéalement entamé les débats.**

Place aux brasseurs et à Giacomo Perez-Dortona. Pour la première fois de sa carrière, le Marseillais nage l'après-midi, c'est dire la pression qui doit reposer sur ses épaules. En d'autres temps, Hugues Duboscq, l'homme aux trois médailles de bronze olympiques, aurait pris le relais. Oui mais voilà, le Havrais a tiré sa révérence en août 2012 et Giacomo est aujourd'hui le brasseur n°1 de l'équipe tricolore. Et à le voir s'escrimer frénétiquement dans sa ligne d'eau, il n'y a plus à en douter. **Le Sudiste est haut sur l'eau, il fend les flots et colle aux basques du colosse australien, Christian Sprenger, champion du monde du 100 m brasse.** Et le voilà qui touche en troisième, juste derrière le Japonais Kosuke Kitajima, double champion olympique de la spécialité (2004 et 2008) et star parmi les stars au pays des ciseaux. En tribune, ça frémit. D'un coup, sans raison, les p'tits Bleus semblent moins empruntés. Plus haut dans les gradins, les clameurs s'intensifient. C'est que Jérémy Stravius, « LE » héros

du 4x100 m nage libre, s'apprête à plonger pour un 100 m papillon dont il n'est pas coutumier. **Peut-être, mais c'est Jérémy, et avec lui, on le sait désormais, l'impossible s'écrit en minuscule. Enfin, reste quand même à gratter les centièmes de secondes qui les séparent encore du tiercé gagnant.**

Premier 50 mètres. Jérémy envoie comme jamais, déployant ses ailes avec la vélocité d'un volatile expérimenté, ça promet. Les Japonais sont aux fraises, largués. Devant, les Américains conservent la direction des opérations, mais l'Australie n'est pas loin, à portée de crawl. **Jérémy touche, troisième, à une demi-longueur des jaunes et verts. En tribune, c'est la folie. Les Bleus de France sont debout, les visages rougis à force d'encourager leurs champions.** Ils ne sont que troisième, c'est vrai, mais un podium sur 4x100 m 4 nages, pensez donc, ce serait énorme, du jamais vu ! Alors on crie, on tape des pieds en cadence et on agite drapeaux et fanions, tout ce qui peut nous occuper les mains qu'on a rouges, forcément, à force d'applaudir. Maintenant, c'est au tour de Fabien, l'homme des relais. L'ancien poloïste est un expert de l'œuvre collective, en maître ès relais, alors pourquoi pas... **Pour le bronze, les Bleus ont leur chance, mais l'argent, en revanche, ça s'annonce compliqué. Dans la ligne d'eau voisine, James Magnussen, le champion du**

### LA PHRASE

**Michel Chrétien :** « C'est beau parce qu'on termine la compétition comme on l'a débuté avec le 4x100 m nage libre. On s'était préparé et on a été récompensé, c'est un peu la cerise sur le gâteau. »

**monde de l'aller-retour, se colle à la ligne.** Le mur, Fabien culbute, ondule puis ressort devant l'Australien. On exulte. Aux 75 mètres, le géant de l'hémisphère sud est à l'arrêt, comme cloué dans le bassin du Palau Sant Jordi. Encore cinq mètres et Fabien touche devant l'Australie. C'est impossible, les tricolores sont vice-champion du monde, presque une hérésie, un chef-d'œuvre. On

s'embrasse, on se prend dans les bras, heureux, comblé, assommé aussi par cette fin en fanfare, cette apothéose en mode symphonie à soixante violons. C'est violent et ce n'est pas encore fini. Le speaker reprend la parole. **Les hourras couvrent sa voie, impossible de saisir le moindre de ses propos et puis la mention DSQ s'affiche devant le relais américain. Les nageurs de l'Oncle Sam ont volé un départ : ils sont disqualifiés !** Sur la plage de départ, les quatre mousquetaires jubilent. Les bras se mêlent, s'emmêlent, on ne sait plus qui est qui et où l'on est, une seule certitude : la France est championne du monde du 4x100 m 4 nages pour la première fois de son histoire •

Adrien Cadot

### Pourquoi le relais américain a-t-il été disqualifié ?

Auteur du meilleur chrono de la finale (3'30''06), le relais américain 4x100 m 4 nages a finalement été déclassé au profit des Français pour un passage de relais irrégulier de Kevin Cordes (brasse). « Les Américains ont joué avec le feu », observe Jérémy Stravius. « C'est dur, mais c'est le jeu. Il faut prendre des risques en relais, et nous en avons pris, mais pas trop. »

### ILS ONT DIT

**Camille Lacourt :** « Nous voulions le podium et nous savions que cela allait être serré. Les Américains partent un peu tôt, c'est dommage pour eux mais cela fait partie du sport. C'était déjà une joie d'être deuxième, être premiers est encore plus intense. »

**Giacomo Perez-Dortona :** « C'était la bagarre avec les Australiens qui sont champions du monde en titre. Je me suis convaincu de ne pas paniquer dans les derniers mètres, je savais que j'avais la force nécessaire dans les jambes. J'ai fait une bonne course ce matin mais je savais que je ferais mieux en finale car je nage toujours mieux l'après-midi. C'est une énorme surprise, surtout que nous étions obligés de mettre deux dossistes dans notre relais. »

**Jérémy Stravius :** « J'avais à cœur de bien faire sur ce relais après notre quatrième place sur le relais 4x200 m nage libre. Je dédie cette médaille aux relayeurs du 4x200 m nage libre car je pense que notre travail n'a pas été récompensé. Finir là-dessus, c'est vraiment beau. »

**Fabien Gilot :** « Nous avons passé un nouveau cap. Je savais que les deux dossistes allaient dynamiser le relais. Nous avons fait monter la mayonnaise autour de ce dernier relais, nous nous sommes motivés tous ensemble et avec l'encadrement. Quand j'ai touché et que j'ai vu que nous étions deuxième, j'ai trouvé ça grandiose. Et quand j'ai compris que les Américains étaient disqualifiés et que nous étions premiers, j'avais l'impression d'être sur la lune. »